Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 7 (1979)
Heft: 3

Artikel: Editorial : à un tournant
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-239032

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

A UN TOURNANT

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons pris connaissance de la vie de nos associations à but idéal, au cours des ces derniers mois.

Le 40ème anniversaire de la fondation de la Société Fribourgeoise des Costumes et coutumes retient toute notre attention. Les paroles de son Président M. Jaquet, sur la situation réelle du mouvement en tant que "mouvement d'un peuple pour la conservation des costumes et coutumes" pose un problème. Mme la secrétaire Hermine Renz, va dans le même sens. Nous croyons que la clairvoyance de ces deux personnalités, saura apporter le remède qu'il faut afin que ces groupes s'intègrent plus profondément dans la vie de tous les jours.

En effet, un public nombreux a suivit avec intérêt cette fête du 40ème anniversaire. Les groupes ont été applaudis. Chacun a communié dans le même esprit : garder au pays ses valeurs traditionnelles dans les us et coutumes.

Et pourtant . . .

Dans quelques jours va s'ouvrir le "Comptoir de Fribourg". Combien verrons-nous dans la salle, en visiteurs, d'hommes en "mandzeron" et de femmes en "dzaquillon" ?
M. le syndic de Fribourg, se déclare fervent du folklore ? Me Steinauer, le président du Grand Conseil aussi ? Nous en sommes ravis, et nous aimerions, qu'avec eux le Directeur de l'Instruction publique fasse chorus..
En effet, c'est de l'école, de cette prime jeunesse, que nous viennent les nouveautés, la nouvelle manière de penser. Or, si dans l'instruction unie à l'éducation, le Corps enseignant peut insuffler à ses élèves, l'amour de ce qui a fait la grandeur de notre coin de terre, la partie sera gagnée pour une large part.

Mais ce n'est pas en faisant de l'école des rassemblements régionaux,où le professeur fait son "métier" en face d'une gent écolière qu'il ne connaît pas que l'on redonnera aux us et coutumes la vie à laquelle ils ont droit.

La centralisation outrancière, telle qu'on est en train de vivre maintenant, c'est le poison de la vie champêtre. "Le renouveau" que l'on veut

bien nous prôner en matière d'administration générale va à fin contraire de ce que ces associations à but idéal recherchent. Le laisser-aller actuel dans l'habillement est le reflet souvent d'un intérieur qui se dégrade. Si je dis ces vérités, c'est aussi pour suivre à la déclaration présidentielle lorsqu'il parle de la politique de l'autruche !

Or, s'il ne faut pas se voiler les yeux devant le danger, une seule ligne se détache pour redonner à notre pays la confiance en ses institutions de toutes natures : se grouper afin que la voix toujours plus puissante des associations monte vers nos autorités pour leur dire : arrêter la centralisation, garder dans nos villes et villages ce que nos ancêtres y ont institués et vous reverrez le bon temps où la Reine Berthe filait . . .

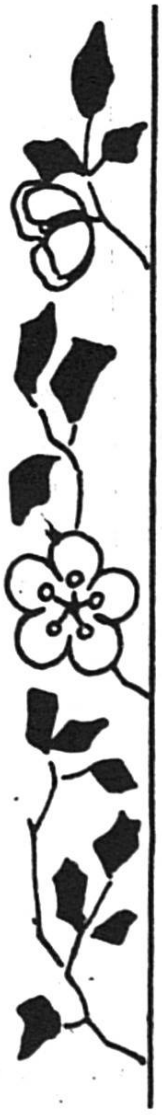
Jean des Neiges

Petites histoires

Une petite fille, qui vient d'être opérée, raconte comment elle a été anesthésiée:
– Une infirmière s'est approchée de moi, elle m'a piqué le bras avec une seringue... et j'ai disparu.

Un père emmène son petit garçon en promenade. Au bout d'un moment, il lui demande avec sollicitude:
– Je ne marche pas trop vite au moins?
– Toi non, dit le gamin. Mais moi, oui.

Une dame discute les honoraires de son médecin.
– Mais Madame, vous oubliez que je suis venu une dizaine de fois examiner votre fils quand il a eu les oreillons.
– Oui, mais n'oubliez pas non plus qu'il les a passés à toute l'école!



Au restaurant:
– Garçon, votre steak est dur comme du ciment.
– C'est obligé, c'est le plat de résistance.

Cette petite fille vient de visiter une ferme, elle raconte à sa maman:
– Tu sais, c'est très drôle, il y a des cochons, et ils parlent comme papa quand il dort.

Dans un bar, un monsieur et une dame ont engagé une conversation.
– Il me faut environ 3000 francs pour vivre, dit la dame.
– Par mois! dit le monsieur étonné.
– Oh! par vous ou par un autre, peu importe.

– C'est assez! je retourne chez ma mère.
– Très bien! dit monsieur, excellente initiative.
– Pour la chercher et lui demander de venir vivre avec nous, enchaîne-t-elle.